



direction  
Émilie Capliez  
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92  
comedie-colmar.com  
6 route d'Ingersheim  
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,  
Centre dramatique national  
Grand Est Alsace  
est soutenue par  
le ministère de la Culture -  
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace

## PROCHAINEMENT À LA COMÉDIE

30.01 À 19H

### LECTURE-DÉGUSTATION

En partenariat avec les diVInes d'Alsace, savourez les élixirs du vignoble et enivrez-vous des mots d'auteur-rices servis par la comédienne Léna Rossetti, membre de la jeune troupe.

tarif unique 13€ sur réservation

27.02 - 08.03 CRÉATION

### LE CHÂTEAU DES CARPATHES

Au sommet d'une montagne brumeuse, au cœur de la Transylvanie, l'ombre d'un mystérieux château se dessine. De son donjon semble s'échapper une bien étrange fumée. Château abandonné, hanté ou visionné... Qui parviendra à percer le secret de cet édifice vague, flottant et incertain ? Émilie Capliez s'inspire de l'univers de Jules Verne pour créer un spectacle de théâtre musical en complicité avec la trompettiste et compositrice de jazz Airelle Besson.

la Comédie de Colmar est soutenue  
par ses mécènes et partenaires

#### mécènes

Adobe  
DistriCafé  
Les diVInes d'Alsace  
FIBA  
Les Grandes Sources de Wattwiller  
Inner Wheel Colmar  
Microsoft  
Regio Nettoyage  
TeamViewer  
Vialis - TV7  
Voyages L. Kunegel

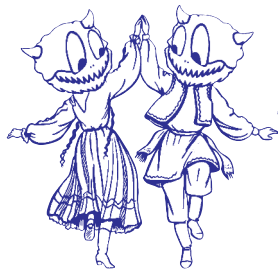
#### partenaires

Grand Hôtel Bristol Colmar  
Hôtel Paul et Pia Colmar  
Librairie Feuilles d'Encre  
Librairie RUC Colmar

#### partenaires médias

Les Inrocks  
Télérama  
Transfuge  
Sceneweb.fr  
France 3 Grand Est  
DNA / L'Alsace  
RDL68

COMÉDIE  
CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL  
GRAND EST  
ALSACE  
DE  
COLMAR



24

25

# SILENCE VACARME

23 - 24.01.2025

d'Antoine Cegarra  
Claire Rappin  
et Pauline Ringeade  
mise en scène  
Pauline Ringeade

avec  
Claire Rappin

avec les voix de  
Thérèse Rappin  
Teresa Alvarez Maria  
Claire Schirck  
Suzanne Aubert  
Adèle et Véronique Ringeade  
Docteur Bassi  
Sacha et Zoé Rappin  
Anne-Marie Tagawa  
le cœur de Loïs Geoffroy

dramaturgie  
Antoine Cegarra  
assistantat à la mise en scène  
Louise de Bastier  
lumière  
Fanny Perreau  
musique  
Claire Rapin  
Pierre-Mathieu Hebert  
scénographie  
Cerise Guyon  
costumes  
Aude Bretagne  
régie générale et plateau  
Yann Argentié  
administration et production  
création et tournée 2024  
La Poulie Production :  
Laure Woelfli  
Victor Hocquet  
administration, production et  
diffusion  
Les Indépendances :  
Manon Cardineau  
Colin Pitrat  
Florence Bourgeon  
presse  
Elektron libre : Olivier Saksik

## THÉÂTRE MUNICIPAL

durée  
1H20

production l'imaginariem  
coproduction La Manufacture - CDN Nancy  
Lorraine, Les 2 Scènes - Scène Nationale de  
Besançon, Comédie de Colmar - CDN Grand Est  
Alsace, Théâtre d'Arles - Scène conventionnée  
d'intérêt national art et création - nouvelles

écritures  
accueil en résidence et soutiens  
La Vie brève - Théâtre de l' Aquarium, Le Mallon -  
Théâtre de Strasbourg Scène européenne,  
Théâtre Océan Nord - Bruxelles

Pauline Ringeade est artiste associée à La  
Manufacture - CDN Nancy Lorraine et aux 2  
Scènes - Scène nationale de Besançon.  
La compagnie est conventionnée par la Région  
Grand Est et la DRAC Grand Est.

# SILENCE VACARME

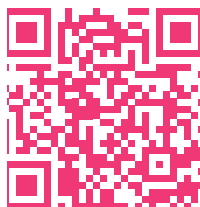
Le spectacle commence juste après le confinement du printemps 2020. Prenant appui sur les souvenirs et la biographie de son interprète, la pièce est un voyage à l'écoute des lieux qui la constituent – montagnes, jardins, sentiers – et des vivants qui les peuplent.

C'est une histoire de sonorités et de résonances, mêlant récits intimes, faits scientifiques et perspectives historiques. Tout part du son, du bruit, du chant, celui des oiseaux, des chauves-souris et des humains aussi. Elle nous fait entendre les voix des femmes de sa famille, le sifflement des étourneaux, mais aussi l'écho des luttes pour émanciper nos corps et nos imaginaires des récits de domination.

À travers ces histoires de soin et d'hospitalité, *Silence Vacarme* nous invite, au travers d'une expérience d'écoute à la fois concrète et poétique, à renouveler notre attention au monde et à celles et ceux qui l'habitent.

### le podcast du spectacle

Pour aller plus loin, ne manquez pas l'émission « Coup de théâtre » consacrée au spectacle sur RDL 68.



## note d'intention

Nous sommes partis du jardin comme un lieu de partage, qui rassemble tout autant les histoires et les sonorités humaines, que celles des autres vivants. Au travers de sons, mais aussi de chants et de musique, la pièce est une expérience joyeuse et généreuse, une ode à la manière dont les vivants composent une partition commune. Le jardin est le lieu par excellence où la vie se cultive, se sème, se transforme, se mange, se chante, passe... Il est aussi souvent un lieu de transmissions intergénérationnelles – qu'elles soient maraîchères, historiques, ornithologiques, culinaires, musicales, et souvent tout ça à la fois ! La question de la transmission est d'ailleurs là, évidente, car la femme qui nous accueille est enceinte. Les lieux que nous convoquons dans la pièce – jardins, montagnes – contiennent à chaque fois des sonorités et des voix singulières. Et chacun de ces éléments fait partie d'une grande partition polyphonique.

« Partition polyphonique » : j'emprunte ces mots à Vinciane Despret, qui, dans son ouvrage *Habiter en oiseau*, s'intéresse notamment aux territoires des oiseaux : comment ils se chantent, comment ils se rencontrent, se superposent ou se démarquent. Comment chacun trouve sa place individuellement et collectivement. Quel espace du spectre sonore occupe chacun des co-habitants d'un milieu ? et quelle symphonie collective se joue alors ? Les oiseaux nous inspirent, notamment les étourneaux, mais aussi d'autres mammifères comme les chauves-souris, dans leurs manières singulières d'être des vivants. Ils sont présents dans les récits du spectacle, tout comme dans la forme. Nourrie des réflexions de divers bio-acousticiens ou audio-naturalistes, la pièce articule les histoires partagées à des réflexions plus scientifiques sur le son, et la manière notamment qu'ont les oiseaux d'occuper l'espace sonore, et de composer avec leurs congénères mais aussi leur

milieu tout entier.

L'espace scénographique est un grand espace performatif blanc – sol et cyclo blanc au fond - au centre duquel se trouvent Claire, les instruments et les supports de son (enceintes, enregistreurs, etc.). Ce petit espace ordonné à la manière d'un carré de jardin-potager va progressivement s'ouvrir et s'étendre. Il ne s'agit jamais d'un rapport réaliste et figuratif aux différents lieux de la pièce, mais bien plutôt d'une évocation, qui suggère plus qu'elle ne montre. Nous sommes dans un monde qui bruisse, qui murmure, qui se chante. Les enceintes, les instruments et les objets sonores portent avec Claire les voix de tous les lieux parcourus et des vivants – humains ou plus qu'humains – qui les peuplent : arbres et plantes d'un jardin – les câbles suggérant les racines de plantes qui rhizoment sous la terre – flore des montagnes, assemblée familiale...

La pièce est un véritable voyage sonore, une expérience d'écoute parcourant différents lieux clés de l'histoire de cette femme que nous rencontrons. Elle nous met à l'écoute de ces différentes « étendues sonores » et du principe de « co-composition » qui anime ces paysages et les rend singuliers. Cet espace blanc, relativement abstrait, est aussi un espace vibrant pour et par la lumière, une grande surface de projection, permettant des glissements d'espaces et de temporalités, mais aussi de traduire les milieux naturels et sonores au moyen de variations d'étendues colorées. Et à force de convoquer, d'invoquer cet espace du « dehors », il n'est cependant pas impossible qu'il finisse par arriver dans l'image...

Pauline Ringeade